

Dossier
de presse

PROGRAMMATION 2026



REMERCIEMENTS

Société Générale, mécène institutionnel

Expositions et événements

AIA Life Designers

Médiation

Fondation Spie Batignolles

Fondation Gecina

Soutiens en nature et en compétences

Jardins de Gally

Faro

iGuzzini

Ateliers De Pirey

Champagne Gosset

Dernière page :

Cité de l'architecture et du patrimoine. Photo Denys Vinson

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

JULIEN BARGETON, PRÉSIDENT
DE LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE
ET DU PATRIMOINE

LES EXPOSITIONS P.6

PATRIMOINES EN RESISTANCE :
DE TOMBOUCTOU A ODESSA

L'ART CONTEMPORAIN S'INVITE
À LA CITE

ATELIER ARCHITECTURE
PERRAUDIN, GRAND PRIX NATIONAL
D'ARCHITECTURE

LE PROGRAMME

JEUNES ARCHITECTES P.12

MINI MAOUSSE 10 – SUPER CABANE
BOURSE, MASTERCLASS

HORS LES MURS P.14

LA CITÉ, PARTOUT EN FRANCE

LA MÉDIATION P.18

ARCHITECTURE
AUGMENTEE DE NOUVEAUX
DISPOSITIFS NUMERIQUES
DANS LES COLLECTIONS

LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE P.20

INFORMATIONS PRATIQUES P.23

ACTUELLEMENT
TARIFS ET HORAIRES
CONTACTS PRESSE
PLAN DES ESPACES



« Nous sommes le paysage. Rencontres d'architecture en mouvement »
Oloron Sainte-Marie © Cité de l'architecture et du patrimoine, octobre 2025

Julien Bargeton, président de la Cité de l'architecture et du patrimoine

L'année 2026 sera charnière pour la Cité de l'architecture et du patrimoine, à la veille de son vingtième anniversaire et des quatre-vingt-dix ans du Palais de Chaillot en 2027.

Nous devons affirmer la place de la Cité comme lieu de référence pour la réflexion sur l'architecture, le patrimoine et la ville de demain. La Cité doit être un lieu accueillant, pour les professionnels comme pour les curieux de tous âges.

La programmation proposée pour 2026 traduit cette ambition : conjuguer la prospective urbaine, le regard critique sur le patrimoine, le dialogue entre architecture et art contemporain, et l'ouverture à de nouveaux publics.

La grande exposition « Patrimoines en résistance », sous le patronage de la Commission nationale française pour l'UNESCO, nous éclairera sur la façon dont, au XIX^e siècle, le patrimoine est devenu une cible des conflits armés. De Tombouctou à Odessa, de Palmyre à Gaza, l'exposition tentera d'expliquer ce phénomène, tout en révélant les gestes de résistance qui constituent les conditions essentielles d'une réparation future. Un ensemble exceptionnel de cartes, photographies, vidéos, œuvres d'art et répliques numériques de sites par Iconem viendront illustrer le propos, résolument tourné vers l'avenir.

Au premier semestre 2026, la Cité proposera également au public une programmation culturelle spécifique pour les événements nationaux, des Nuits de la lecture en janvier au Printemps du dessin. À cette occasion, une résidence d'un dessinateur aura lieu en mars dans la Coupole de Cahors, avant l'exposition « Super Cabane ! » en mai, dans la Galerie des peintures murales, qui présentera le travail de 59 étudiants en architecture. Le parcours des visiteurs dans les collections permanentes sera également enrichi grâce à l'installation de nouveaux dispositifs numériques qui viendront animer maquettes et fresques.

À l'automne, la Cité présentera l'exposition de l'Atelier Architecture Perraudin, lauréat du Grand Prix national de l'architecture en 2024, porté par cette idée forte : « L'architecture, c'est fait pour rendre les gens heureux ». Une vision de la création qui peut faire écho aux « traits d'esprits » de l'artiste François Morellet qui sera exposé au sein des collections permanentes de la Cité, dans la galerie des moulages, en partenariat avec le Centre Pompidou et à l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste.

En parallèle de cette riche programmation au Trocadéro, la Cité de l'architecture et du patrimoine développera ses actions partout en France. Nouveaux partenariats avec les réseaux d'architecture, soutien aux événements (biennales, foires, festivals...), poursuite du cycle « un maire, un architecte, un projet », itinérance des expositions en régions et création d'un nouvel outil cartographique participeront à notre volonté de faire de la Cité la maison commune de l'architecture, sur tout le territoire.

Que l'année 2026 soit « libre et inspirée », à l'image des architectures de Gilles Perraudin !

PATRIMOINES EN RÉSISTANCE : DE TOMBOUCTOU À ODESSA

En 2012, les mausolées de Tombouctou, patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1988, s'écroulent sous les coups de pioche des djihadistes d'Ansar Dine. Pour la première fois, cette destruction est qualifiée de « crime de guerre » par La Haye et une mobilisation internationale sans précédent s'engage pour reconstruire les sites perdus, en s'appuyant sur les fouilles archéologiques et la mémoire des maçons maliens.

Si les guerres ont toujours entraîné des destructions, on observe que, depuis le début du XXI^e siècle et jusqu'à la période contemporaine, le patrimoine est devenu une cible privilégiée des conflits armés. De Tombouctou à Odessa, de Bâmiyân à Gaza, les mêmes faits et les mêmes actes semblent se répéter.

Comment la guerre nous fait-elle prendre conscience de ce qui est irrémédiablement perdu, tout en révélant les gestes de résistance qui sont les conditions essentielles d'une réparation future ?

L'exposition « Patrimoines en résistance. De Tombouctou à Odessa », réunit un ensemble exceptionnel de cartes (conçues par l'atelier de cartographie de Sciences Po), de textes, de maquettes, de photographies et de vidéo. Des œuvres d'art contemporain et d'exceptionnelles répliques numériques des sites perdus réalisées par Iconem, qui présentées en **trois séquences** permettront au public de décrypter ces phénomènes. À la manière d'un grand reportage, l'ensemble tisse un récit documenté, visuel et sensible, où se croisent les regards des acteurs et témoins, des architectes et des artistes.

D'abord, cette volonté d'**Effacer** le patrimoine culturel et naturel par la destruction ciblée des monuments et des tissus urbains et ruraux, le pillage et le trafic des biens, et le déplacement des populations, victimes de multiples exactions. À cette volonté d'effacer répond celle de **Résister**, de manière individuelle ou collective, spontanée ou organisée, en opposant au perfectionnement des outils de guerre des gestes de protection et de mise à l'abri, d'inventaire et de

20 mai 2026 – 11 janvier 2027

Galerie haute

des expositions temporaires

documentation. Si rien ne peut totalement **Réparer** ce qui a été effacé, ces multiples résistances sont autant de conditions pour penser le futur en lien avec le passé, à travers des gestes et des pratiques de mémoire, de soin et de transmission.

L'exposition « Patrimoines en résistance.

De Tombouctou à Odessa », en mettant à distance le tumulte du monde, offre au visiteur un temps de réflexion indispensable face au flot d'informations en continu.

FOCUS SUR LES TROIS SÉQUENCES DE L'EXPOSITION

EFFACER

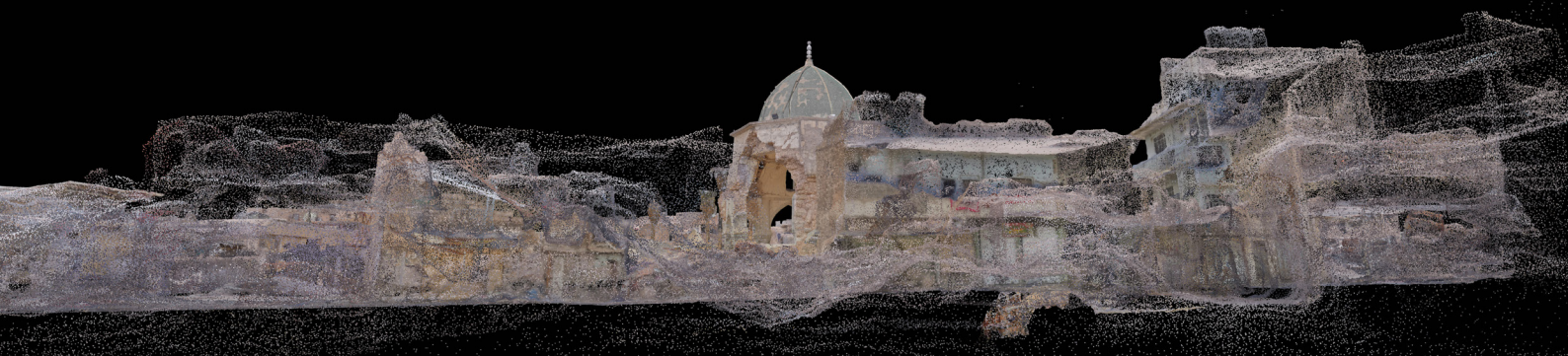
Au début des années 1990, la couverture médiatique et politique de la première guerre du Golfe a voulu convaincre le public occidental de l'avènement d'une guerre maîtrisée et aseptisée, « propre », livrée à coups de « bombes intelligentes » et de « frappes chirurgicales ». Mais la réalité était tout autre.

Peu après, les atrocités de masse commises en ex-Yougoslavie et au Rwanda ont définitivement dissipé cette illusion. Aujourd'hui, de l'Ukraine au Moyen-Orient, la course à la robotisation militaire et à la maîtrise de l'espace aérien montre bien plutôt l'accroissement du potentiel de destruction.

Les formes et les motifs de l'effacement sont multiples, du dynamitage à des fins de propagande des sites de Bamiyan et de Palmyre au bombardement massif de Gaza en passant par l'abandon du patrimoine arménien à la frontière du Haut-Karabakh. L'effacement s'étend souvent aux patrimoines « ordinaire » et immatériel à travers le déplacement des populations, le « nettoyage culturel », les actes que beaucoup qualifient d'urbicide..., de rucide et d'écocide, ou encore le pillage des richesses culturelles et naturelles.

RÉSISTER

La protection du patrimoine culturel a longtemps été confiée à de grandes institutions internationales : l'Unesco, l'ALIPH ou la Fondation Aga Khan.



Mais d'autres acteurs ont émergé à leurs côtés : ONG, associations, collectifs de citoyens et d'architectes, qui, tout en tentant d'assurer la sécurité des populations, mènent des actions multiples pour protéger, inventorier, documenter et représenter le patrimoine monumental ou ordinaire. Sur le terrain des conflits, tout geste et récit du quotidien devient une forme de résistance, contribuant à la survie physique et psychologique des populations. Autant d'actes individuels et collectifs qui s'opposent à l'effacement de la mémoire.

RÉPARER

Au XXI^e siècle, on ne parle plus seulement de « reconstruction », mais aussi de « réparation post-conflit ». Il s'agit d'adopter une approche globale qui, en réalité, intervient souvent en amont de la fin des combats. Le processus de réparation concerne aussi bien la ville, le bâti et l'environnement naturel que les esprits et les corps, en particulier ceux des femmes victimes de violences sexuelles. Car tout est lié : au-delà de la reconstruction des sites patrimoniaux, il s'agit de « refaire société », de recréer les conditions psychosociales, spatiales et temporelles du vivre-ensemble. Le travail mémoriel devient fondamental, ainsi que la transmission : la formation des futurs concepteurs peut ainsi passer par des chantiers-écoles menés avec les habitants. Le patrimoine se confond ici avec une humanité capable de « faire monde » ; il maintient l'ensemble du vivant.

Ci-dessus :

Numérisation de la vieille ville de Mossoul, Irak, 2018
© Iconem, UNESCO

Commissariat

Elisabeth Essaïan, architecte DPLG, docteure en architecture et maîtresse de conférences en TPCAUI à l'École nationale supérieure de Paris-Belleville

Mathilde Leloup, politiste, maîtresse de conférences en science politique à l'Institut d'Études Européennes de l'université Paris 8 et directrice adjointe du laboratoire CRESPPA

Avec **Yves Ubelmann**, architecte spécialisé dans le relevé numérique 3D de sites, notamment archéologiques

Partenaire de l'exposition

**GrandPalais
Rmn**

GrandPalaisRmn (Réunion des musées nationaux), qui joue un rôle central dans la valorisation du patrimoine artistique et culturel en France



Sous le patronage de
la Commission nationale française
pour l'UNESCO

L'ART CONTEMPORAIN S'INVITE À LA CITÉ

Les expositions d'art contemporain incarnent la volonté affirmée de la Cité de l'architecture et du patrimoine de faire dialoguer architecture et arts plastiques contemporains.

Depuis toujours, architectes et artistes se nourrissent mutuellement : Donald Judd a délibérément brouillé les frontières entre sculpture et architecture ; Jean Dubuffet, Niki de Saint-Phalle ou Jean-Pierre Raynaud ont transformé des architectures en œuvres sculpturales ; Bernd et Hilla Becher ont reçu à Venise le Lion d'or de sculpture pour leurs photographies... d'architecture.

Ces disciplines, tout en restant distinctes, partagent une même culture visuelle et des récits qui n'ont cessé de s'interpénétrer, notamment depuis l'émergence de la notion d'installation dans le champ de l'art. Les visiteurs d'aujourd'hui expriment d'ailleurs un vif intérêt pour ces croisements, qui renouvellent leur regard et stimulent leur curiosité.

Depuis 1882, la Cité réunit au Trocadéro des copies monumentales d'architectures, de sculptures, de peintures murales et de vitraux. Si ces œuvres constituent des supports pédagogiques sur mille ans d'histoire architecturale, elles forment aussi un univers de formes, de matières et de textures qui appelle une interprétation contemporaine. En croisant collections patrimoniales et création actuelle, la Cité propose de nouveaux récits et favorise une meilleure compréhension réciproque des œuvres et des époques.

C'est le sens des expositions initiées cette année, en 2025, «Mute» consacrée à l'œuvre de Fabienne Verdier et «Chromoscope» sur le mouvement *color field* américain, installées dans le parcours permanent de la Cité

16 octobre 2026 – 11 janvier 2027

Galerie des moulages

100x MORELLET

François Morellet, traits d'esprit

En partenariat avec le Centre Pompidou à l'occasion du centenaire de la naissance de François Morellet, la Cité de l'architecture et du patrimoine rendra hommage à ses interventions qui, bien loin de se fondre dans le décor, dialoguent avec l'espace.

Ce projet donne lieu à une collaboration exceptionnelle avec le Centre national des arts plastiques (CNAP) qui conserve une importante collection de maquettes d'intervention dans l'architecture.

Depuis le début des années 1970, François Morellet a créé près de 140 œuvres monumentales intégrées à l'architecture, qu'il aimait appeler ses «désintégrations».

À travers une sélection de projets majeurs, l'exposition révélera comment Morellet, avec sa rigueur géométrique et son humour décalé, parvient à troubler la perspective, à jouer avec la lumière et à bousculer la rationalité des lignes. Une exposition qui invitera le spectateur à un jeu de piste ludique et surprenant au cœur de l'architecture.

Un événement organisé dans le cadre de la célébration du centenaire de la naissance de François Morellet à l'initiative de l'Estate Morellet et du Centre Pompidou

Ci-contre :

François Morellet, Chinon, 2005
© François Morellet / ADAGP,
Paris, 2025



2026, CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE FRANÇOIS MORELLET

À l'occasion du centenaire de la naissance de François Morellet, de nombreuses institutions se rassemblent pour un hommage à l'une des figures majeures de l'art contemporain, à l'initiative du Centre Pompidou. Présent dans les plus grandes collections publiques françaises ainsi que dans de nombreuses collections institutionnelles internationales, Morellet a également investi durablement l'espace public avec plus d'une centaine d'œuvres visibles dans nos villes – sur des façades, dans des jardins, des gares ou sur des places.

Grâce à la liberté et l'humour avec lesquels il s'est emparé du vocabulaire de l'abstraction géométrique, il a su créer un dialogue vivant entre l'art, l'architecture et le public. En écho à la rétrospective « François Morellet. 100 pour cent », présentée au Centre Pompidou-Metz, un vaste programme national est initié par le Centre Pompidou, en collaboration avec le Studio Morellet, la galerie Mennour qui représente l'artiste et de nombreuses institutions partenaires.

Ce projet d'envergure se déploie dans toute la France à travers des accrochages inédits, des redécouvertes d'œuvres figurant dans les collections et dans l'espace public, ainsi qu'un ensemble de rencontres, conférences et un colloque international. L'objectif : réinterroger l'héritage de Morellet, sa place dans l'histoire de l'art, son rapport au patrimoine et à l'architecture, et l'influence qu'il continue d'exercer sur les artistes contemporains.

Commissariat

Jean-Roch Bouiller,
directeur du département des Collections

Lionel Dufaux,
conservateur de la galerie d'architecture
contemporaine

Cité de l'architecture et du patrimoine

#100xMorellet

Et jusqu'au 16 février 2026

Mute - Fabienne Verdier
Chromoscope - Un regard sur
le mouvement *color field*

ATELIER ARCHITECTURE PERRAUDIN, GRAND PRIX NATIONAL D'ARCHITECTURE

15 octobre 2026 – 11 janvier 2027

Galerie haute
des expositions temporaires

**« L'ARCHITECTURE C'EST FAIT
POUR RENDRE LES GENS HEUREUX »**

Lauréat du Grand Prix national de l'architecture 2024, l'Atelier Architecture Perraudin propose une exposition manifeste : « L'architecture, c'est fait pour rendre les gens heureux »

Après les expositions consacrées à Pierre-Louis Faloci en 2022 et à l'Atelier d'architecture Philippe Prost en 2024, c'est au tour de l'Atelier d'Architecture Perraudin de disposer d'une carte blanche à la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Pour l'Atelier, connu pour sa grande expérience dans le domaine de la construction éco-responsable et écologique, l'architecture n'est pas un geste mais une manière d'habiter le monde. Son ambition est de défendre une approche simple et essentielle : renouer le lien entre les hommes, la matière et le territoire. Dans un monde dominé par la vitesse et l'abstraction, il s'agit alors de retrouver la présence du concret, la lenteur du faire et la justesse du geste.

Fondé en 2017 par Gilles et Jean-Manuel Perraudin, l'Atelier prolonge une recherche engagée depuis plus d'un demi-siècle : bâtir durablement, avec les ressources du lieu, au service du bien commun. Héritier d'une tradition de bâtisseurs, il revendique une architecture patiente et humaniste, où la beauté naît de la rigueur constructive, de la clarté des volumes et de la sérénité des lieux.

Attentif au territoire, l'Atelier tente de renouer le fil brisé d'une architecture située — ancrée dans son sol, son climat, ses usages, avec l'idée que la pierre, la terre ou le bois ne sont pas des matériaux à dominer mais à comprendre. De cette attention à la matière naît une liberté : celle d'un faire mesuré, durable et vrai.

L'ensemble de dessins, outils, maquettes et fragments de projets qui seront présentés à l'automne à la Cité illustreront l'idée forte selon laquelle, pour l'Atelier d'Architecture Perraudin : « construire ainsi, c'est chercher une architecture sobre, hospitalière et vivante — une architecture capable de rendre les gens heureux ».

L'exposition donnera lieu à l'édition d'un catalogue et à l'organisation d'un cycle de conférences dédié.



Commissariat

Élodie Nourrigat,
architecte, docteur en Architecture,
professeur à l'ENSA Montpellier
avec

Gilles Perraudin,
Jean Manuel Perraudin
Atelier Architecture Perraudin

Ci-dessus :

Bureau et résidence à Djilor, Sénégal.
Crédit photo 11h45

Ci-contre :

Dialogue sous une palme
© Gilles Perraudin

MINI MAOUSSE SUPER CABANE

6 mai – 31 mai 2026

Hall about

Depuis 2003, la Cité propose le concours de microarchitecture « Mini Maousse », pour les étudiants en architecture, art, design, paysage et ingénierie. L'objectif ? Concevoir une microarchitecture et prouver par l'exemple que la petite échelle peut se décliner à travers de multiples projets et objets riches d'inventivité et de poésie. Un thème différent est proposé à chaque cession, offrant une orientation nouvelle à explorer.

La 10^e édition de Mini Maousse, intitulée **Super cabane !**, invite les étudiants à réinventer une manière de prendre soin du monde. À travers la construction de cabanes au sein des écoles primaires, ce projet engage une réflexion collective sur l'acte de bâtir — non plus comme domination de l'espace, mais comme geste d'écoute, d'attention et de partage. Les enfants deviennent ici les premiers bâtisseurs d'un imaginaire écologique : ils apprennent à construire en même temps qu'ils apprennent à habiter.

La cabane agit comme un médiateur poétique entre générations. Elle relie les dimensions du jeu, du refuge, de la découverte, de la transmission et du soin. Construite ensemble, elle devient une métaphore du care — cette attention portée à ce qui nous relie les uns aux autres et à la planète. Dans une époque marquée par les déséquilibres climatiques, la cabane incarne une architecture du lien : simple, légère, réversible, et pourtant profondément porteuse de sens.

Par sa modestie, la cabane nous ramène à l'essentiel : l'abri, la matière, la main. Elle ouvre un champ d'expérimentations pédagogiques et constructives où les savoir-faire artisanaux rejoignent les enjeux contemporains du réemploi, des circuits courts et des matériaux biosourcés. Plus qu'un objet, elle est un processus : celui d'un apprentissage collectif fondé sur la coopération, la confiance et l'imagination.

L'exposition présentera les résultats du concours et les 59 cabanes d'architecte issues de cette aventure collective. Conçues dans une logique d'expérimentation et d'écologie constructive, elles témoignent d'un retour assumé vers la frugalité, la matière brute et la créativité manuelle. Bois, paille, terre, textiles, matériaux de récupération ou dispositifs low-tech composent un paysage de formes libres et inventives.

Super cabane ! nous rappelle que bâtir, c'est avant tout tisser des liens — entre générations, entre vivants, entre savoirs et imaginaires.

Projet de micro-architecture pour les classes, de la maternelle au lycée (Deuxième édition)

Super cabanes ! La Cité de l'architecture et du patrimoine invite les enseignants du 1^{er} et du 2nd degré à embarquer leurs élèves dans une aventure architecturale et créative, pour explorer la notion d'habiter à travers la construction d'une cabane et l'écriture d'un récit.

Fort du succès de sa première édition - près de 2000 élèves engagés, 93 projets reçus, 11 académies représentées - Super cabanes ! revient en 2026 avec une nouvelle formule ancrée dans une démarche pédagogique, artistique et collaborative.

Commissariat

Fiona Meadows

responsable de programme
Cité de l'architecture et du patrimoine

Antonella Tufano

professeure des universités en design,
Paris 1-Panthéon Sorbonne

Accès libre à l'exposition.

Catalogue

Super Cabane ! sous la direction de Fiona Meadows et Antonella Tufano, édition Alternatives, 2026

**Lancement d'une bourse d'étude « dessinée »
sur le thème « Dessiner un futur responsable :
architectes de l'anthropocène »**

Avec le soutien du réseau ENSA-Éco, la Cité crée une bourse de recherche qui offrira chaque année, à quatre étudiants des Écoles nationales supérieures d'architecture (à partir du niveau L2), l'opportunité d'explorer en profondeur les problématiques liées au vivant, au changement climatique et aux crises environnementales.

Cette bourse « dessinée » encourage des approches alternatives au format classique du mémoire écrit, en valorisant notamment le dessin — sous toutes ses formes — comme outil de recherche, d'analyse, d'interprétation et de création.

Création d'une masterclass d'été

Chaque été, une session intensive d'une semaine réunira étudiants et jeunes diplômés autour d'un architecte ou d'un collectif invité.

En immersion au cœur de la Cité, les participants s'appuieront sur la grande exposition estivale ou les collections permanentes pour aborder une problématique contemporaine.

À travers une approche expérimentale et collective, ils développeront un projet guidé par l'invité principal.

Une expérience exigeante et immersive, conçue comme un moment de transmission, de recherche et de création.

C'est l'architecte Bitu Azimi (CAB), qui initiera le cycle avec une masterclass d'été dédiée à la question du mémorial, en lien avec l'exposition « Patrimoines en résistance ».



Ci-dessus :

Moss, Grödinge, UMA
(Ulf Mejergren Architects), Suède, 2023



« 1 maire, 1 architecte, 1 projet »

Reprise du cycle en 2026 à la Cité de l'architecture et du patrimoine

Prochainement : Théâtre de verdure, Calvi, Haute-Corse.

© Orma Architettura

LA CITÉ, PARTOUT EN FRANCE

En 2026, la Cité va poursuivre et amplifier ses actions au service des acteurs, des territoires et du débat public, avec pour ambition d'être la maison commune des professionnels et de l'architecture.

De nouveaux partenaires

Pour soutenir la création architecturale et sa diffusion auprès de tous les publics, la Cité poursuit la dynamique partenariale mise en œuvre pour favoriser le dialogue, le partage de l'expertise et la mise en commun de projets.

En 2025, la **signature de conventions-cadre** avec plusieurs partenaires majeurs (le Conseil national de l'Ordre des architectes, l'Académie d'Architecture, l'association des Petites cités de caractère et l'Agence nationale de la Cohésion des territoires) a marqué une étape importante dans la structuration de coopérations autour de projets durables.

Le soutien aux événements architecturaux qui ont lieu partout en France

Le **cofinancement et la participation à des événements architecturaux** s'inscrivent aussi dans cette démarche partenariale.

En 2025, la Cité a participé à la Biennale d'Oloron-Sainte-Marie qui a accueilli la seconde édition des « Rencontres Architectures en mouvement », moment fort de la rentrée. Dans le cadre de sa collaboration avec le CROA Nouvelle-Aquitaine et le Collectif Encore, la Cité a ainsi proposé une installation autour du film de Christian Barani, *Penser l'incertitude*, accompagnée d'une balade narrative en présence du réalisateur, ainsi que de l'architecte enseignante et critique Margaux Darrieux et les Ajap 2023 de la Région.

En s'appuyant sur cette première expérience réussie, la Cité va engager une nouvelle dynamique de soutien direct aux initiatives locales, à travers le **lancement d'appels à manifestation destinés à accompagner trois ou quatre biennales ou événements architecturaux par an, en France métropolitaine et ultramarine**.

« LA CITÉ, MAISON COMMUNE DE L'ARCHITECTURE SUR TOUT LE TERRITOIRE »

Cette démarche inédite pour l'institution a pour objectifs de valoriser la diversité des territoires, d'encourager le dialogue et la médiation architecturale au plus près des habitants, et de soutenir les réflexions ancrées dans les réalités locales (économiques, sociales et environnementales).

Des expositions hors-les-murs

L'itinérance des expositions sont au cœur de la mission de diffusion de la culture architecturale de la Cité, qui poursuit en 2026 leur déploiement en régions. La Cité affirme ainsi son souhait de rendre accessible, à tous et partout, sa programmation, notamment auprès des plus jeunes. La Cité présentera, dès début 2026, l'exposition des Albums des jeunes architectes et paysagistes (Ajap 2023) à Nice et à Marseille, celle intitulée « Patrimoine en mouvement », et, pour un public jeunesse et famille, les expositions « Jardiner la ville », « Géométrie par le jeu », « Architectures en boîte » ainsi qu'« Architectures de papier ».

L'École de Chaillot : former, expérimenter et transmettre au cœur des territoires

En 2026, l'École de Chaillot va renforcer sa présence sur le terrain à travers ses ateliers du DSA, organisés chaque année en lien étroit avec les collectivités territoriales. L'année prochaine, les étudiants du DSA « Architecture et patrimoine » se déplaceront à Bourges, Chaumont, Poitiers ou encore Cluny. L'École va poursuivre la formation post-concours des architectes urbanistes de l'État, avec des projets d'étude menés sur les territoires et des rencontres entre les élus et les services publics. L'École va également participer à la diffusion des savoirs en s'appuyant sur le guide « Tiers-lieux patrimoine » et le programme « Transitions architecture ».

La poursuite du cycle un maire / un architecte / un projet

Dans le cadre de la **convention signée avec le CNOA**, la Cité a lancé en avril 2025 le cycle « **Un maire / un architecte / un projet** », un projet commun inédit destiné à replacer l'architecture au cœur des politiques publiques locales et à valoriser la commande publique comme levier de transformation des territoires. Dès avril 2026, à la suite des élections municipales, ce cycle sera reconduit et élargi. Six rencontres, à la Cité et hors-les-murs, seront programmées toute l'année, favorisant le partage de bonnes pratiques entre élus et architectes, afin d'inspirer de nouvelles collaborations entre collectivités et concepteurs.

C'est dans cette même logique que la Cité participera à nouveau, en 2026, au Salon des Maires.

Un outil cartographique pour valoriser les actions de la Cité sur tout le territoire

La Cité développe un nouvel outil de valorisation et de visibilité : une cartographie de l'ensemble de ses actions et de ses partenariats sur le territoire. Les cartes ainsi publiées rendront lisibles l'ampleur et la diversité des initiatives portées par la Cité : expositions itinérantes, prêts d'œuvres et de films, participations aux actions locales, conférences et événements hors-les murs. Elles témoignent de la présence active et continue de la Cité dans les territoires, son soutien aux acteurs locaux et sa volonté de relier les échelles locale et nationale autour d'une même mission : partager l'architecture avec le plus grand nombre.

À travers ces actions, la Cité affirme plus que jamais sa vocation telle que souhaitée par le président de la Cité, Julien Bargeton : celle de soutenir, relier et faire dialoguer tous ceux qui font l'architecture et ceux qui habitent les territoires, dans un esprit d'échange, d'expérimentation et de confiance.

Les expositions en région

AJAP 2023 (Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes) : étapes à Nice, Marseille et d'autres sites en 2026

AJAP 2025 : itinérance en préparation

Patrimoine en mouvement, exposition ayant pour but la valorisation du patrimoine et de ses métiers, née d'un partenariat avec la Fondation du patrimoine, à Soissons, Bourgogne-Franche-Comté

Jardiner la ville, exposition-atelier pour les familles afin d'explorer l'avenir écologique des villes, à Dunkerque, Halle aux sucres (jusqu'au 30 mars 2026) ; au Mans, La Fabrique - Rêves de Ville (4 avril au 27 juillet 2026) ; à Vannes, CIAP Limur (17 octobre 2026 au 28 mars 2027)

Géométrie par le jeu, exposition-atelier pour les familles autour du travail de Fabien Vienne, à Rambouillet, Palais du roi de Rome (7 février au 3 mai 2026) ; à Lens-Liévin, Ancienne maison syndicale (9 mai au 5 juillet 2026)

Architectures en boîte, exposition-atelier pour les familles dans laquelle les visiteurs sont invités à expérimenter avec des milliers de pièces de jeux de construction pour appréhender l'architecture, à Saint-Jean-de-Luz, CIAP Les Récollets (29 mai au 30 août 2026) ; à Saint-Germain-en-Laye, Microfolie (16 octobre au 13 décembre 2026)

Architectures de papier, à Caen, Le Pavillon (12 novembre 2026 au 21 février 2027)

Ces déploiements hors les murs participent de la mission nationale de la Cité et contribuent à diffuser la culture architecturale sur l'ensemble du territoire, notamment auprès des plus jeunes.

Ci-contre :

Exposition **Jardiner la ville** à la Cité de l'architecture, 2025

Exposition **Patrimoine en mouvement**, Cité de électriciens, Philippe Prost architecte, Bruay-La-Buissière, Nord, 2024



« ARCHITECTURE AUGMENTÉE » DE NOUVEAUX DISPOSITIFS NUMÉRIQUES DANS LES COLLECTIONS

En 2026, la Cité de l'architecture et du patrimoine va repenser et enrichir ses dispositifs de médiation en proposant de nouvelles expériences numériques aux visiteurs, dans ses collections permanentes.

Donner vie aux œuvres architecturales

Grâce à trois nouveaux dispositifs interactifs et immersifs installés au sein des galeries permanentes, la Cité offrira aux visiteurs une nouvelle lecture sensible, intuitive et vivante des monuments exposés.

Un projet coconstruit avec les publics

Depuis septembre 2025, un comité de visiteurs, composé d'une vingtaine de personnes aux profils variés, accompagne la conception des dispositifs. Cette co-construction permet de concevoir des expériences au plus près des attentes et des usages des publics.

Explorer et décrypter les fresques de l'église de Saint-Martin de Vic grâce au vidéo-mapping

Au printemps 2026, un premier dispositif sera installé dans la Galerie des peintures murales et des vitraux autour de la reproduction, grandeur nature, du chœur de l'église romane Saint-Martin de Vic (Berry) et de ses fresques, qui constituent à la fois un chef d'œuvre de l'art roman et un exemple remarquable de préservation du patrimoine. En partenariat avec l'entreprise technologique Iconem, spécialisée dans la numérisation 3D de sites patrimoniaux, un modèle 3D en haute définition de l'église a été réalisé. Un pupitre interactif associé à un dispositif de vidéo-mapping permettra aux visiteurs d'explorer les fresques dans leurs moindres détails, d'en décrypter l'iconographie et les récits, et ainsi de mieux apprécier la richesse artistique de ces décors peints.

Son et lumière au château fort de Coucy et à l'hôtel Biron

D'ici la fin de l'année 2026, deux autres dispositifs innovants seront déployés.

La maquette monumentale du château fort de Coucy prendra une nouvelle dimension avec des projections lumineuses et des installations sonores qui plongeront les visiteurs dans l'histoire de l'une des plus puissantes forteresses médiévales de France. Également, une nouvelle maquette animée de l'hôtel particulier Biron, actuel Musée Rodin, permettra aux visiteurs de suivre les circulations des propriétaires, des domestiques et des invités à travers les différentes pièces, afin de faire revivre cette demeure typique du XVIII^e siècle.

Perspectives 2027

En 2027, alors que la Cité fêtera ses 20 ans, une salle immersive permanente verra le jour : elle proposera une promenade spatio-temporelle au cœur d'une ville, retraçant son évolution urbaine de l'Antiquité à la période contemporaine. Cette nouvelle installation numérique s'inscrira dans la refonte globale du parcours de l'actuelle galerie d'architecture contemporaine.

Le projet Architecture augmentée est lauréat de l'appel à projets « Numérisation du patrimoine et de l'architecture » financé par le Gouvernement dans le cadre de France2030, conçu en lien avec le Secrétariat général pour l'investissement et le Ministère de la Culture, est opéré pour le compte de l'Etat par la Banque des Territoires (groupe Caisse des dépôts).





Exposition **Mute** - Fabienne Verdier dans la galerie des moulages, Cité de l'architecture et du patrimoine © Nicolas Krief

LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Inaugurée en 2007 dans le Palais de Chaillot et héritière d'une longue histoire de valorisation du patrimoine et de l'architecture, la Cité de l'architecture & du patrimoine a pour mission la sensibilisation, la diffusion et l'enseignement de l'architecture et de l'urbanisme dans ses dimensions contemporaines et patrimoniales.

Ses origines remontent à la fin du XIX^e siècle et l'ambition d'Eugène Viollet-le-Duc de créer un musée de « moulages de statuaire et de sculptures d'ornements faits sur les plus beaux monuments du XII^e au XVI^e siècle ». En 1882 naît le musée de Sculpture comparée, rapidement suivi par l'Ecole de Chaillot en 1887, dont les missions de formation des architectes restaurateurs constituent une histoire parallèle et complémentaire à celle du musée.

En 1980, l'Institut français d'architecture est créé et appelé à devenir le lieu privilégié de rencontres et débats sur l'architecture moderne et contemporaine, bientôt complété par un centre d'archives d'architecture du XX^e siècle.

C'est en 2004 que les trois institutions sont réunies pour devenir un ensemble unique au monde, la Cité de l'architecture & du patrimoine. À la fois musée, observatoire de la création architecturale, centre d'archives, plus grande bibliothèque d'Europe

dédiée à l'architecture contemporaine et centre de formation des architectes et urbanistes de l'Etat et des architectes du patrimoine, la Cité fonde son projet sur la rencontre entre toutes les dimensions de l'architecture, entendue dans une définition ample et généreuse, dans l'histoire autant que dans le présent.

Elle noue de féconds et multiples dialogues avec les mondes contemporains de la création (cinéma, photographies, littérature...) et de la connaissance. Chaque année, la Cité conçoit une programmation qui s'adresse aussi bien au grand public qu'aux professionnels : expositions temporaires, ateliers pédagogiques, débats, colloques, éditions, projections... Elle s'affirme ainsi comme un centre culturel pluriel, lieu de partage dédié à une réflexion sans cesse renouvelée, à l'équilibre entre passé et présent, entre patrimoine et architecture.

ACTUELLEMENT

CITÉ
ARCHITECTURE & PATRIMOINE

22.10.25
16.02.26
EXPOSITION

MUTE

FABIENNE VERDIER

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
PALAIS DE CHAILLOT, PLACE DU TROCADÉRO

CITÉ
ARCHITECTURE & PATRIMOINE

22.10.25
16.02.26
EXPOSITION

**CHROMO
SCOPE**

UN REGARD SUR LE MOUVEMENT
COLOR FIELD

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
PALAIS DE CHAILLOT, PLACE DU TROCADÉRO

CITÉ
ARCHITECTURE & PATRIMOINE

EXPOSITION
**PARIS
1925**
L'ART DÉCO
ET
SES ARCHITECTES

22.10.25
29.03.26

RENSEIGNEMENTS
TOURISME
BILLETTS
DE CHATELAIN
NATION

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
PALAIS DE CHAILLOT, PLACE DU TROCADÉRO

CITÉ
ARCHITECTURE & PATRIMOINE

**QUAR
-TIERS
D'É
DÉM-
AIN**

EXPOSITION
03.12.25
30.03.26

10 VILLES
30 PROJETS

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
PALAIS DE CHAILLOT, PLACE DU TROCADÉRO

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs

Musée et expositions temporaires

Plein tarif : 13€ / Tarif réduit : 10€
Pass annuel : de 25 à 60€

L'accès au musée et aux expositions temporaires est gratuit pour tous les premiers dimanches de chaque mois

Horaires

Musée et expositions

Ouvert tous les jours
de 11h à 19h, sauf le mardi
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h

Bibliothèque

ouverte tous les jours
aux horaires de la Cité

Boutique Librairie

ouverte tous les jours
de 11h à 19h, sauf le mardi
01 40 13 62 54

Le restaurant Girafe

ouvert tous les jours 12h/2h
01 40 62 70 61
girafeparis.com

Contacts presse

AGENCE HÂ-HÂ & ASSOCIÉS

Maxence Challut

06 40 78 86 19

maxence.challut@ha-ha.fr

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Caroline Loizel

06 86 75 11 29

caroline.loizel

@citedelarchitecture.fr

Plan des espaces

